

Le cahier de la vie

- Jean-Pierre? Jean-Pierre? Où est-il? - Madame Bridget.
- Il est malade, Madame!
- Ok, ouvrez le livre à la page 55, la première Guerre Mondiale a commencé en...

* * *

Et un autre jour pareil, des épreuves et des épreuves, mais aucun médecin ne sait ce qui m'arrive j'ai un mal insupportable dans ma tête. Je me trouve dans le Hôpital Pitié-Salpêtrière tous les jours c'est la même routine, je me réveille et une infirmière, vient dans ma chambre et me demande quelque chose.

Je suis très fatigué d'être ici, je me trouve très seul, et il me manque mes amies et ma petite amie Charlotte. Charlotte est la plus belle fille que je connais, elle est jolie et intelligente. Je l'aime, mais il y a quelques jours nous nous sommes brouillés. Cela a été ma faute, elle pense que pendant la fête d'AIMY j'ai couché avec elle, mais ça c'est un mensonge de son amie Johana.

Cette nuit je n'ai rien bu, parce que je me suis trouvé mal, et je suis rentré tôt à la maison.

- Bonjour- infirmière.
- Bonjour!
- Comment ça va, Pierre?
- Ça va, j'ai un peu de mal à la tête, mais ça va bien.
- Aujourd'hui, le docteur Madoc viendra te rendre visite.
- Pardon, Mademoiselle, quand est-ce que je peux retourner chez moi?

Elle a regardé ma mère et ma mère s'est levée et est sortie.

Quand les deux femmes ont été dehors, je me suis approché de la porte, mais je n'ai entendu personne. J'ai retourné au lit et je me suis endormi.

Ces jours-ci quand je m'endors je dors beaucoup d'heures. Quand je me suis réveillée, dans ma chambre il y avait Charlotte et ma mère qui étaient en train de discuter. Je n'ai pas compris tout ce qu'elles disaient, parce qu'elles parlaient doucement. Charlotte disait:

- Il doit savoir!

Et ma mère a répondu:

- Non, il est trop jeune pour savoir ça!

Ensuite elles ont continué à parler bas et je n'ai rien compris. Puis je me suis levé, j'ai voulu parler avec Charlotte.

- Bonjour! - j'ai dit

Charlotte s'est rapprochée de moi et elle m'a embrassé sur la bouche en murmurant bonjour. J'ai regardé ma mère et d'un geste je l'ai invitée à quitter la salle.

Quand nous avons été seuls j'ai commence à parler:

- Je suis dessolé, cette nuit dans la fête d'AIMY...

Mais, elle m'a coupé.

- Je ne suis pas fâchée, rassure-toi. – Je n'ai rien compris, Charlotte avait changé. Généralement quand Charlotte est en colère, c'est très difficile de se faire pardonner, mais aujourd'hui elle est bizarre.

Nous avons parlé pendant beaucoup heures. Elle m'a raconté des choses sur nos amis et sur le lycée. Elle m'a donné ses notes pour que je puisse les copier et savoir ce qu'ils on fait.

La nuit elle a dîné avec moi et puis elle est partie.

Mon anniversaire approche. Je suis très content et j'ai parlé avec ma mère et mon docteur et ils ont dit que je peux faire un dîner avec mes amis, dans la cantine de l'hôpital.

Le semaine avant j'ai téléphoné à tous mes amis, ils m'ont dit qu'ils viendraient tous. Je ne peux localiser AIMY mais j'ai dit à Paul de lui communiquer.

C'est le 6 février 2010, mon jour préféré, aujourd'hui j'ai 17 ans ! Et je suis très content parce que tous mes amis viendront à mon dîner, je pense que la seule chance d'être à l'hôpital c'est que tous les amis viennent me voir. Je me demande si je leur manque ou si je leur fait de la peine.

Ils sont arrivés ponctuellement et ils nous aidé, à la serveuse et à moi à préparer la table. Tout le monde est là moins AIMY. Je m'inquiète d'elle, mais je n'ai dit rien à personne.

Après le dîner c'est l'heure des cadeaux. Mes amis m'ont offert un pull et des chaussures mais le cadeau plus rare c'est le cadeau du ma mère qui m'ai offert un calendrier et elle m'a dit que chaque jour que je me réveille je dois faire une marque sur le calendrier. Je ne comprends pas qu'est ce qu'elle veut faire avec le calendrier mais me l'ai obéie.

À 10h mes amis sont partis et je suis retourné au lit.

Le lendemain je me suis réveillé très tard et je n'ai pas déjeuné. Je me suis levé et j'ai mis une croix sur la case du jour, et je suis retourné au lit je ne me suis trouvé pas bien, ainsi j'ai passé des jours dans cette routine.

Le docteur m'a dit que je n'allais pas bien que le traitement ne donnait pas de résultats et que la maladie n'évoluait pas. Ces jours-là toute ma famille était triste et ils m'ont fait beaucoup de compagnie.

Je suis très ennuyé et les médicaments sont aussi forts que je perds les forces et si je ne les prends pas le mal à la tête est insupportable.

Aujourd'hui il ya une année que je suis dans cet hôpital, mais il n'y a rien à célébrer. Aujourd'hui je me trouve très mal et je ne veux supporter plus ce mal. Je veux retourner à ma maison, dans chambre et je veux retourner aussi à mon lycée je veux récupérer ma vide antérieure, avec mes amis et mes problèmes, et ne pas être dans cet hôpital tout seul.

C'est semaine j'ai parlé avec ma mère et je lui ai dit tout ce que je pense, elle m'a dit tu dois être fort et que si je fais tout ce que le docteur me dit je pourrai rentrer bientôt chez moi.

Mais ses paroles ne sont pas suffisantes pour moi et elle m'a mis en colère.

C'est l'heure de prendre les médicaments. Une fois je les ai avalés c'est comme si je m'éteignais. Je me suis endormi. Quand je me suis réveillé, deux jours se sont écoulés j'ai appelé l'infirmière et je lui ai dit que je voulais parler avec le docteur elle m'a dit que le docteur était en train d'opérer mais qu'elle lui ferait arriver mon message et qu'il viendrait me voir quand il aurait fini.

Le docteur n'est pas venu pendant toute la journée, non plus. J'ai demandé à nouveau à l'infirmière de l'appeler. Pendant l'après-midi le docteur est venu à ma chambre, nous avons parlé pendant une heure sur mon problème, il m'a parlé d'une nouvelle opération et que si j'améliorais ils changeraient les médicaments et que sûrement j'irai beaucoup mieux.

La conversation avec le docteur m'a donné de l'espoir pour être heureux jusqu'au jour de l'opération. J'espère ce jour avec beaucoup d'inquiétude.

La nuit avant l'opération est arrivé. Je suis très nerveux, je n'ai pu dormir plus de trois heures. Je n'étais pas l'aise dans le lit, et ma tête arrêtait pas de penser et penser.

J'ai pensé à Charlotte, à ma mère et mon père, à mes amis, à l'opération de demain. J'ai pensé au jour du mon anniversaire, et à qui sont venus. Mais la personne qui occupait toute ma pensée, était Aimy. Aimy, mon amie, je suis très triste avec elle, parce que depuis le jour de la fête chez elle, je ne l'ai plus vue. Elle m'a pas répondu à mes appels, et c'est nuit-la, elle était dans ma tête comme mon un cauchemar qui ne me laissait pas dormir.

J'ai pansé à elle, et je me suis demandé pourquoi elle n'est pas venue me voir aucun jour, pourquoi elle n'est pas venue à mon dîner d'anniverser, j'ai pensé aussi à elle et au jour de sa fête, quand nous étions chez elle et nous parlions...

* * *

C'étaient les derniers mots du journal.

Amy a fermé le cahier et l'a laissé dessus le lit. Elle a pleuré. Soudain, Charlotte est entrée. Elle lui a demandé :

- Qu'est que tu fais ici?

- Je voulais parler avec Pierre! Mais je suis en retard. - elle a commencé à pleurer à chaudes larmes.

- Il ne voulais pas te voir! Sors de sa chambre !

- Mensonge! Mensonge! Il voulais me voir! Je le sais! J'ai lu son journal! Tu es une menteuse!

- De quoi tu parles? – a dit Charlotte, elle a été surprise.

Amy a regardé Charlotte, Amy a pris le journal et l'a jetté aux pieds de Charlotte.

Amy a abandonné la salle.

Charlotte a commencé à lire. Quand elle a fini elle a regardé la montre.

Aujourd'hui, c'est le 13 Février 2011. Elle a fermé le cahier, l'a laissé sur chevet. Elle a abandonné la chambre.